

# Politique | culturelle

*MRC Robert-Cliche*





*Le Conseil des maires  
croit que cette POLITIQUE CULTURELLE  
est à la base, et fait partie intégrante,  
d'une démarche de développement  
encadrée et planifiée.*



Photo : Claude Bouchard



|                                                                           |         |
|---------------------------------------------------------------------------|---------|
| <b>Mot du préfet</b> .....                                                | 4       |
| <b>Mot du maire responsable du Comité consultatif de la culture</b> ..... | 5       |
| <b>Mot du directeur général du CLD</b> .....                              | 5       |
| <b>1. Historique de la MRC Robert-Cliche</b> .....                        | 6-7     |
| <b>2. Histoire et portrait culturel de la MRC</b> .....                   | 8 à 23  |
| 2.1. Patrimoine, histoire et muséologie .....                             | 8 à 12  |
| 2.2. Les arts de la scène .....                                           | 13 à 16 |
| 2.3. Lettres, bibliothèques et communications .....                       | 17 à 19 |
| 2.4. Métiers d'art et arts visuels .....                                  | 20 à 23 |
| <b>3. La politique culturelle de la MRC Robert-Cliche</b> .....           | 24 à 33 |
| 3.1. Description du territoire .....                                      | 24      |
| 3.2. La MRC et sa vision de la culture .....                              | 24      |
| 3.3. Les principes directeurs .....                                       | 25      |
| 3.4. Les axes d'intervention .....                                        | 25 à 33 |
| <b>Remerciements</b> .....                                                | 35      |



Au nom du Conseil des maires de la MRC Robert-Cliche, il me fait grand plaisir de vous présenter la politique culturelle de la MRC Robert-Cliche.

La publication de ce document est le résultat de plus d'une année et demie de recherche, d'analyse, de concertation et de consultation avec les différents intervenants culturels du milieu et la population. La politique culturelle que nous vous présentons aujourd'hui s'appuie sur des principes d'actualité et se veut évolutive.

Je tiens à remercier le CLD Robert-Cliche, à qui nous avons confié le mandat d'élaboration de la politique culturelle, d'avoir mené à terme ce dossier. Je tiens aussi à remercier le ministère de la Culture et des Communications, le réseau Villes et villages d'art et de patrimoine, et le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches pour leur collaboration.

Cette politique est la pierre d'assise du développement culturel de notre région et le Conseil des maires est convaincu qu'elle sera un outil de gestion indispensable et efficace.

Le préfet de la MRC Robert-Cliche,  
*Jean-Noël Ouellet*



*Photo tirée du livre « Antonio Arsenault un curé original »*



## **Mot** | du maire responsable du Comité consultatif de la culture

Au nom du Comité consultatif de la culture de la MRC, c'est avec fierté que nous vous présentons la politique culturelle de la MRC Robert-Cliche.

Le dévouement et l'enthousiasme des membres du Comité consultatif de la culture ont fait en sorte que cette démarche soit des plus enrichissantes. Le comité, étant composé de représentants du milieu culturel et d'élus municipaux, a su faire un historique et dresser un portrait des différents domaines culturels de notre territoire. L'élaboration de la politique a permis d'identifier les priorités de développement culturel pour les prochaines années et de découvrir nos richesses culturelles.

Cette démarche de concertation, mobilisatrice et stimulante, a permis d'identifier les priorités de développement culturel de notre MRC et d'ores et déjà, nous travaillons à la réalisation d'un plan d'action dont la mise en oeuvre se fera sous peu. Merci à tous les membres du Comité pour leur excellent travail et leur engagement dans le projet.

Le maire représentant de la culture à la MRC,  
*André Spénard*



## **Mot** | du directeur général du Centre local de développement

Le CLD Robert-Cliche est fier d'avoir été mandaté par le Conseil des maires de la MRC Robert-Cliche pour coordonner le projet d'élaboration de la politique culturelle.

L'adhésion au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine a permis au CLD d'embaucher une personne ressource en développement culturel et ainsi de mener à terme le projet de politique culturelle. Merci au Conseil des maires de la MRC Robert-Cliche d'avoir accordé sa confiance au CLD et soyez assurés que le Plan d'action pour l'économie et l'emploi (PALÉE) prendra en considération ce que la MRC Robert-Cliche a priorisé dans sa politique de développement culturel.

Le CLD Robert-Cliche tient à remercier tous les membres du Comité consultatif de la culture pour leur dévouement et surtout pour l'importance que chacun des membres accorde au développement culturel de notre région. Merci à tous pour votre engagement. Cette politique culturelle permettra au CLD de mieux soutenir et encadrer le développement de notre région.

Le directeur général et commissaire industriel  
*Daniel Chaîné*

La présence sporadique des Abénaquis sur les bords de la rivière Chaudière est observable à partir de 1685. En 1737, les colons français, venus des seigneuries de la vallée du Saint-Laurent, vinrent s'établir en Nouvelle-Beauce. Cet établissement permettra d'éventuels échanges économiques et culturels, ainsi que le métissage entre les colons de culture française et les Abénaquis. Ces échanges expliqueront notamment la transmission et le développement des technologies et des traditions de l'érable à sucre.

L'ouverture de la première paroisse en Beauce à Saint-Joseph, en 1737, incite des colons, souvent apparentés, à venir s'établir dans les seigneuries de cette région située à l'écart du reste de la colonie, y développant d'abord une économie agroforestière autosuffisante. L'isolement favorisera la conservation et la transmission des traditions et des arts domestiques, et stimulera l'apparition des métiers artisanaux de transformation des matières premières pour répondre aux besoins du milieu et exporter hors de la région.

L'industrie forestière et l'arrivée massive d'immigrants anglo-britanniques au début du XIXe siècle enclenchent la colonisation des cantons. La première ruée vers l'or au Canada entraîne la croissance de Beauceville. L'industrialisation du XXe siècle change nos manières de faire et d'agir qui sont, surtout après la Seconde Guerre mondiale, de plus en plus influencées par les mass médias et leur production états-unienne.

La volonté de moderniser le Québec durant la Révolution tranquille des années 1960 et 1970 remet en question toutes nos valeurs et façons de faire. La création du premier parc industriel à Saint-Joseph initie en Beauce une période de développement rapide appelée le « Miracle beauceron ». Par choix, le développement économique est priorisé au détriment du patrimoine et de la culture. Le développement culturel s'est fait de manière plutôt ponctuelle durant cette période. Par contre, la province entière parle aujourd'hui du « Petit miracle beauceron », témoignant de l'intensité de cette même période.

Photo :  
Musée  
Marius-Barbeau

*Les échanges  
entre les colons  
de culture française  
et les Abénaquis  
expliqueront  
notamment  
la transmission  
et le développement  
des technologies  
et des traditions  
de l'érable  
à sucre.*

Tableau de Jean-Claude Morin

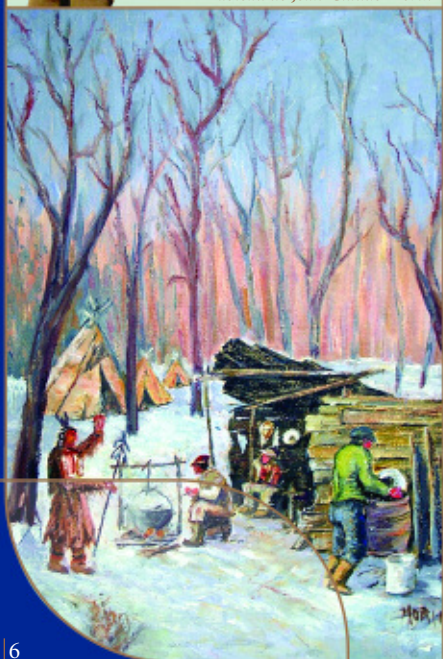


Photo : CLD Robert-Cliche

Cette révolution a eu une grande influence sur la population du territoire qui depuis, est vue comme une population de gens d'affaires audacieux et dynamiques. Ce développement est perçu comme le résultat d'une rupture avec le passé, négligeant ses racines historiques. Au nom de la modernité, on démolit ou banalise les lieux historiques et l'architecture traditionnelle, et on vend mobiliers et objets témoins de notre histoire. Plusieurs objets représentatifs du travail de nos ancêtres sont vendus à rabais et quittent le pays. Au même moment, le ministère des Affaires culturelles effectue une décentralisation vers les régions et subventionne la naissance des sociétés de patrimoine et des musées qui sensibilisent la population à l'importance de son histoire et de son patrimoine.

Durant les années 1980, l'histoire à l'école devient une matière optionnelle pendant une dizaine d'années, ce qui laisse la jeune génération sans connaissances de son passé et accentue le fossé des générations. La jeune génération cherche son identité et bien souvent, s'identifie à la culture états-unienne. Pourtant, la connaissance de notre identité n'a jamais été aussi importante qu'en cette époque de développement technologique et de mondialisation des échanges, qui nous met en contact avec des collectivités aux valeurs et coutumes différentes des nôtres.

*La connaissance  
de notre identité  
n'a jamais été  
aussi importante  
qu'en cette époque  
de développement  
technologique.*



Moulin des fermes de Saint-Joseph-de-Beauce, reconstruit en 1850  
Photo : Société du patrimoine des Beaucerons

## 2.1. Patrimoine, histoire et muséologie

### 2.1.1. Sociétés du patrimoine et d'histoire

Une première société d'histoire en Beauce, la Société historique de la Chaudière, voit le jour en 1945. Elle contribue à la connaissance de notre histoire régionale en publiant plusieurs volumes. La Société du patrimoine des Beaucerons prend la relève en 1976, comme seule société régionale d'histoire de la Beauce. Faisant oeuvre de concertation, elle suscite la naissance de nombreuses sociétés d'histoire locales dans toute la région.

Les anniversaires de paroisses ou de municipalités, d'organismes, d'entreprises, de familles et de personnes suscitent l'intérêt pour les éléments du patrimoine et sont l'occasion d'une prise de conscience de la nécessité de conserver les archives, notamment les photographies anciennes, pour reconstituer et raconter notre histoire. Ils sont souvent l'occasion de créer une société d'histoire ou de généalogie. Différents comités de rédaction et les sociétés ont publié des monographies d'histoire pour neuf des dix municipalités de la MRC Robert-Cliche. La Société du patrimoine des Beaucerons collabore à la majorité d'entre elles, ainsi qu'à celles de toute la Beauce. Il existe des répertoires de baptêmes, mariages et sépultures pour six paroisses de la MRC, et celui de la première paroisse de la Beauce est en préparation.

La MRC compte quatre sociétés locales de patrimoine et d'histoire : la Corporation du Patrimoine de Beauceville (anciennement Corporation Rigaud-Vaudreuil), fondée en 1977; la Société historique de Saint-Odilon-de-Cranbourne en 1983; la Société du Patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce en 1996; et les Amis du patrimoine de Saint-Séverin en 2003. Chaque société a pour mission de mettre en valeur les us et coutumes, les arts et les traditions populaires, et de transmettre en héritage tantôt par l'oral, tantôt par l'écrit, la manière de faire et d'agir.

Premier missel romain en Beauce publié en 1720.  
Devis de construction du couvent  
de Saint-Joseph-de-Beauce 1887.  
Source : Société du patrimoine des Beaucerons

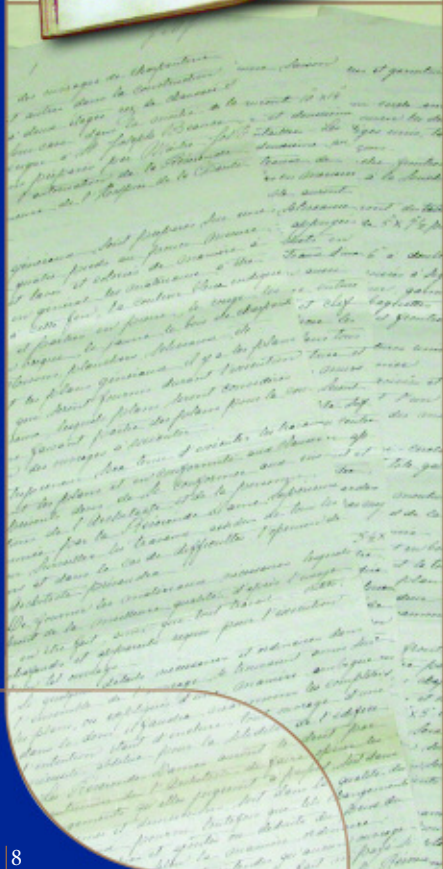


Photo : Pegaze Communication

### 2.1.2. Centre d'archives et d'histoire

La Société du patrimoine des Beaucerons est fondée en 1976 comme organisme régional de conscientisation à l'histoire et de sauvegarde du patrimoine. Elle joue un rôle actif dans la conservation et la mise en valeur du couvent de Saint-Joseph-de-Beauce et y loge ses collection d'archives et d'objets, ce qui conduit à la création du Centre d'archives régional et du Musée Marius-Barbeau. Elle participe au classement de l'ensemble institutionnel de Saint-Joseph-de-Beauce, reconnu site historique en 1985. Après avoir initié les Fêtes du 250<sup>e</sup> anniversaire de la Beauce (1987), point tournant du développement touristique beauceron, elle publie entre autres le livre d'histoire régionale *La Beauce et les Beaucerons, portrait d'une région 1737-1987*, première monographie d'histoire régionale beauceronne. Dans la Maison de la culture, la Société réalise l'aménagement de son Centre d'archives régional, agréé par les Archives nationales du Québec en 1994.

La Société du patrimoine des Beaucerons, organisme régional voué à l'histoire, à la connaissance, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine de la Beauce, a pour principal mandat de constituer la mémoire collective de la région. Elle est le centre de recherche historique, généalogique et patrimoniale de la Beauce, dont le rayonnement et l'expertise sont reconnus même au-delà de notre région. Infrastructure d'archivistique et d'histoire régionale ouverte à l'année, elle met en valeur la mémoire de la Beauce avec ses centaines de fonds d'archives de provenances diverses, 600 000 documents photographiques (quatrième en importance au Québec), dont plusieurs d'importance nationale, 145 mètres d'archives textuelles, 1 000 cartes et plans, et 6 000 volumes. Elle est le seul organisme de Beauce-Etchemin ayant le mandat d'acquérir, de traiter, d'informatiser, de conserver et de diffuser les archives historiques de la région suivant les normes archivistiques internationales reconnues par le Conseil canadien des archives. Elle reçoit 1 000 chercheurs et 1 200 demandes d'informations par année.

Disposant d'un rôle éducatif, pédagogique et culturel important, la Société du patrimoine des Beaucerons met aussi à la disposition de ses chercheurs des inventaires architecturaux et religieux, toutes les monographies d'histoire des municipalités de la région, une importante collection de journaux régionaux, de documents cadastraux, ainsi qu'une vaste collection de volumes de généalogie et l'accès au P.R.D.H. (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal).

Plan de Francis Dion,  
maître-autel de l'église de Saint-Joseph-de-Beauce  
Source : Société du patrimoine des Beaucerons

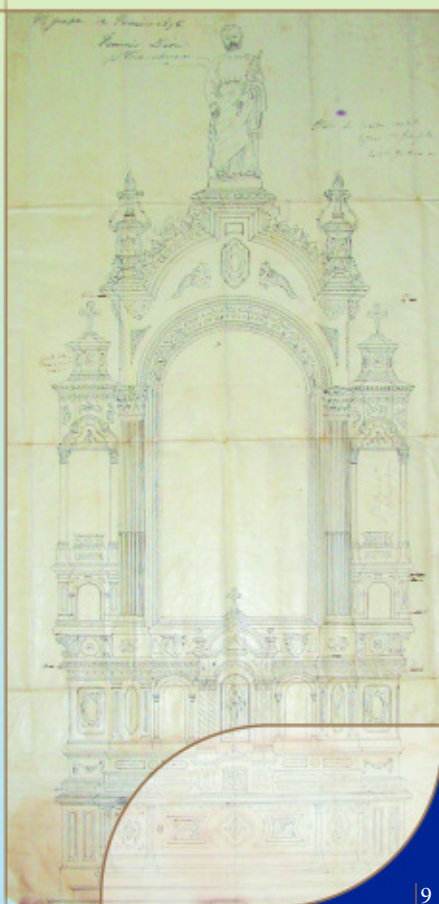


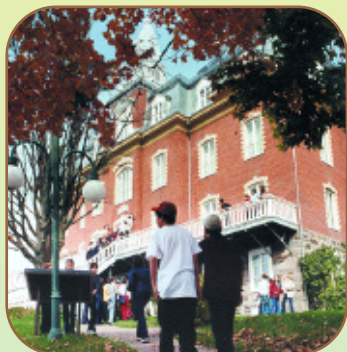
Photo : Pegaze Communication

## 2.1. Patrimoine, histoire et muséologie

### 2.1.3. La muséologie

Le Musée Marius-Barbeau est fondé en 1978 et se donne comme mission de promouvoir, sauvegarder et conserver le patrimoine culturel de la Beauce. Il assure le leadership dans la mise en valeur et la diffusion du savoir culturel régional et suprarégional.

Musée Marius-Barbeau



Lors du sommet socioéconomique de la Chaudière-Appalaches de 1989, le Musée Marius-Barbeau est identifié et reconnu comme une institution suprarégionale et reçoit son accréditation du ministère de la Culture et des Communications. Il est inauguré en 1993, à la suite de la mise aux normes de ses équipements, et devient une infrastructure régionale ouverte sur une base annuelle. Il compte maintenant parmi les cinq institutions muséales soutenues au fonctionnement par ce même ministère.

Le Musée Marius-Barbeau constitue la plus importante infrastructure muséologique de la vallée de la Chaudière. Il offre ses salles aux artistes de la région, il élabore un calendrier de programmation à partir de ses collections et reçoit des expositions provenant de musées ou instances nationales. Sa clientèle diversifiée profite des activités éducatives ou culturelles. Il offre son expertise et des services de consultation aux différents intervenants de la région de la Beauce et des Etchemins.

La diffusion est la manière privilégiée de mettre en valeur ses nombreuses collections. Sa politique d'acquisition permet d'orienter sa façon d'accomplir une partie de sa mission. Les réserves du musée protègent des collections qui illustrent tous les secteurs d'activité de l'histoire de la Beauce. Plus de 30 000 objets sont soumis à un processus de conservation rigoureux de façon à promouvoir la culture beauceronne.



Photos : Musée Marius-Barbeau

#### 2.1.4. Le patrimoine bâti

Les premiers bâtiments de la région ont été construits à partir de 1737, sur les bords de la Chaudière, ainsi exposés aux inondations. Il ne reste aucun bâtiment de cette première implantation, mis à part des vestiges archéologiques à situer et à mettre en valeur. De plus, l'accroissement de la population a entraîné la démolition et le remplacement des premiers bâtiments institutionnels et religieux devenus trop petits. La majorité des bâtiments actuels ont été construits entre 1850 et 1930. L'occupation des coteaux se fait à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

On retrouve encore actuellement sur le territoire de la MRC Robert-Cliche des bâtiments des différentes périodes de développement : agroforestière, artisanale, industrielle et commerciale. Durant la période des années 1960, l'indifférence à la valeur du patrimoine et le goût de la modernité entraînent sans distinction la disparition, la dégradation ou la banalisation de plusieurs éléments de notre patrimoine bâti.

Pendant ce temps, des organismes régionaux et des sociétés locales voués à la protection et à la diffusion de notre héritage culturel ont fait des efforts de sensibilisation.

La Fondation Robert-Cliche, organisme de soutien pour les initiatives en patrimoine, a soutenu financièrement leurs efforts.

Des organismes ont procédé à des inventaires du patrimoine architectural dans plusieurs municipalités de la MRC. La Société du patrimoine des Beaucerons a, en plus, réalisé une typologie des différents styles architecturaux de la Beauce, aujourd'hui utilisée comme ouvrage de référence au Québec, et a présenté à plusieurs reprises une exposition itinérante sur l'évolution de la maison en Beauce. Un relevé sommaire des fiches d'évaluation foncière permet d'affirmer que plus de 24 % (1 785) des bâtiments de la MRC Robert-Cliche ont été construits avant 1930.



Ensemble institutionnel de la Ville de Saint-Joseph-de-Beauce  
Photo : Claude Bouchard

*Le territoire  
de la MRC est parsemé  
de bâtiments agricoles  
d'intérêt qui auront avantage  
à être mis en valeur,  
tout comme les paysages  
exceptionnels de la région.*



*Photo : Société du patrimoine de Saint-Victor*

*Maison de M. Yvan Giguère et Mme Édith St-Hilaire*



*Photo : Société du patrimoine des Beaucerons*

#### *2.1.4. Le patrimoine bâti (suite)*

Au début des années 90, la Ville de Saint-Joseph-de-Beauce mandate une firme extérieure pour réaliser un inventaire complet de son patrimoine bâti. De cette étude découlera un programme de subventions pour la restauration des bâtiments d'intérêt patrimonial, qui est en vigueur depuis 1999. Ce programme a été rendu possible par la collaboration entre la Ville de Saint-Joseph-de-Beauce et le ministère de la Culture et des Communications. Les effets positifs de ce programme sont aujourd'hui très visibles. Cet appui financier incite les propriétaires à restaurer leurs bâtiments avec leurs spécificités d'origine. La Ville de Beauceville a suivi cet exemple en faisant elle aussi inventorier son patrimoine bâti d'intérêt, et en mettant sur pied son propre programme de restauration.

Il ne faut pas négliger le fait que le territoire de la MRC est parsemé de bâtiments agricoles d'intérêt qui auront avantage à être mis en valeur, tout comme les paysages exceptionnels de la région.

Le site historique de Saint-Joseph-de-Beauce et les objets de culte (anges et tabernacle) dans l'église de Beauceville, classés par le ministère de la Culture et des Communications; le palais de justice de Saint-Joseph-de-Beauce, reconnu par le même ministère; la gare ferroviaire patrimoniale de Tring-Jonction, désignée par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada et citée par sa municipalité; le cimetière de Saint-Séverin, cité par sa municipalité, font partie des biens patrimoniaux de la MRC bénéficiant d'un statut légal.

Le premier séminaire des Vocations tardives au Québec situé à Saint-Victor; les anciens couvents de Saint-Frédéric et de Saint-Odilon-de-Cranbourne; l'École Jésus-Marie de Beauceville, la majorité des églises et presbytères du territoire, sont des exemples de patrimoine qu'il est important de conserver.

## 2.2. Les arts de la scène

### 2.2.1. Musique, chant et danse

Depuis des siècles, la danse et la musique se sont intégrées tout naturellement aux activités sociales et familiales de la vie des Beaucerons. Dès le début de l'occupation du territoire, la musique, le chant folklorique et la danse occupent une place privilégiée dans les villages de la Beauce. Le piano, le violon, la musique à bouche, l'accordéon, la danse et le chant sont omniprésents dans les veillées et au sein de la famille beauceronne. Le climat difficile, les durs travaux de la ferme et les longues soirées d'hiver exigent une compensation qui se traduit par des veillées de musique, de chansons et de danse.

La chanson folklorique, toujours présente aujourd'hui, doit sa transmission de génération en génération à Marius Barbeau, qui a répertorié plus de 7 000 chansons. Parmi les richesses recueillies, il faut rendre hommage à Luc Lacourcière, à Jean-Claude Dupont et à Marc Gagné, qui ont collectionné de nombreuses chansons et reels. Les communautés religieuses telles que les Frères Maristes et les Soeurs de la Charité, pour ne nommer que celles-là, ont influencé cette forme de culture en dispensant des cours individuels, de groupe, de chant choral, destinés à des quatuors, etc. Il est important de souligner l'apport des chorales paroissiales qui se distinguaient par leur qualité et par le nombre de leurs membres.

La musique classique a pu compter sur quelques guides dans notre MRC, tels que : Oram Lachance, William Chapman, Marc Gagné et quelques autres.

En pratique, sur l'ensemble du territoire, il y a une chorale par municipalité. Quelques chorales et ensembles regroupent amateurs et professionnels dans différents genres de chant. Le groupe vocal Humana, la Société lyrique de la Nouvelle-Beauce, la chorale Chante-la-joie, et quelques chorales étudiantes sont du nombre. Les lieux de diffusion sont principalement les églises de la région et les auditoriums des écoles secondaires.

Pour l'ensemble de la MRC Robert-Cliche, la formation musicale est offerte par des intervenants variés. La Commission scolaire de la Beauce-Etchemin offre aux niveaux primaire et secondaire une formation obligatoire ou optionnelle en musique. Les écoles du territoire tentent de sensibiliser les élèves à la musique par la mise sur pied d'harmonies, de stage bands et de petits groupes à caractère classique.



*Des Beaucerons à la Fête au village à Radio-Canada*



*Photo : Société du patrimoine des Beaucerons*

## **2.2. Les arts de la scène**

### **2.2.1. Musique, chant et danse (suite)**

L'École de musique Normande Labbé et l'École de musique Arquemuse, écoles privées fondées en 1982 et 1990, localisées à Saint-Joseph-de-Beauce, dispensent une formation musicale dans une variété de disciplines : chant, piano, violon, guitare, etc. Plus d'une centaine de personnes s'inscrivent aux différents cours de musique offerts par ces deux écoles à chaque année. Toutes deux sont affiliées à l'Université Laval pour l'évaluation des performances. Cette formation offerte à chaque municipalité de notre MRC est accessible à toutes et à tous, avec ou sans connaissances musicales. Quelques autres musiciens offrent des cours privés sur le territoire.

Pour ce qui est du secteur de la danse, il est encore embryonnaire dans la MRC Robert-Cliche et c'est plutôt à titre de loisir qu'elle est pratiquée. Ce constat s'explique par le fait qu'il n'y a pas eu de structure organisée dans le domaine de la danse pendant plusieurs années sur le territoire. Quelques ateliers de loisir de danse en ligne ou sociale sont organisés sur le territoire. Les écoles de danse de Anik Caron et de Annie Cliche offrent à environ 130 élèves des cours de hip-hop, de jazz, de funky, de gigue, etc., mais ne sont pas reconnues comme des écoles professionnelles.

Finalement, la Fondation Marguerite-Jacques voit à stimuler et à encourager les talents de notre MRC, et à les faire valoir. Cette fondation vient en aide financièrement aux artistes de grand talent qui veulent faire des études universitaires en musique. La population du territoire peut aussi participer au Concours de musique Clermont-Pépin qui se veut un concours régional dans le domaine de la musique classique. Près de 10 000 \$ sont remis en bourses chaque année, en guise de récompense et d'encouragement, aux gagnants des différentes catégories.



*Photo : Pegaze Communication*



## 2.2. Les arts de la scène

### 2.2.2. Théâtre

Les premières expériences théâtrales se vivent sous la direction des communautés religieuses. Les soeurs et les frères en faisaient une pratique habituelle dans le milieu de l'éducation. Plus tard, dans les polyvalentes, des troupes de théâtre viennent enrichir la mission éducative.

Vers 1949, une école d'art dramatique est fondée à Beauceville : l'École d'Arlequin. Les ambitions étaient très grandes puisqu'on visait à y enseigner plusieurs disciplines : diction, expression corporelle, improvisation, danse, mise en scène, mime, histoire du théâtre, costumes, masques, rythmique, psychologie des foules, etc. Les quelques salles de théâtre utilisées au cours des années 50 ont changé de vocation ou ont été détruites. Au cours de ces mêmes années, plusieurs pièces de troupes montréalaises sont présentées aux théâtres de Beauceville et de Saint-Joseph-de-Beauce: « Ti-Coq » de Gratien Gélinas, « Ti-Gus et Ti-Mousse », etc.

Un peu plus tard, en 1972 plus précisément, le Théâtre de l'Estèque est fondé à Beauceville. La troupe joue sur plusieurs scènes avant de s'installer à la salle « Au bois des Amoureux » à l'hôtel de ville de Beauceville, puis dans l'hôtel de ville de Saint-Joseph. Pendant plusieurs années, elle présente des pièces du répertoire québécois et des créations beauceronnes.

Au cours des années 1980, la troupe de l'Oeuf est fondée et a ses assises à Saint-Joseph-de-Beauce. Celle-ci donne des ateliers de création aux jeunes et aux adultes. C'est au tour de la troupe Les Compagnons de Léry de voir le jour en 1987, à Beauceville. Le Théâtre de la Corvée est fondé en 1994, à Saint-Joseph. Celui-ci présente la pièce « La Beauce d'une vie » pendant trois ans et attire des milliers de spectateurs. Ces troupes sont à l'origine de quelques événements culturels, mais se sont faites plus discrètes au cours des dernières années, tout comme le Théâtre de la Corvée.

*La pièce de théâtre  
« La Beauce d'une vie »  
présentée sur une période  
de trois ans,  
attire des milliers  
de spectateurs.*



Photo : Nancy Bouchard

### 2.2.2. Théâtre (suite)

Jusqu'en 2000, la troupe Pas d'Allure présente des pièces à Saint-Victor. En 2002, cette municipalité présente la grande production « Désir de vivre ». La Société du patrimoine de Saint-Victor est à l'origine de cet événement majeur dans la région.

Plusieurs de ces troupes n'existent plus et d'autres s'essoufflent rapidement dû au manque de ressources et de soutien de la part du milieu. Il semble y avoir un certain découragement ou essoufflement de la part des bénévoles. Par contre, leur existence même démontre un intérêt constant des citoyens pour la production et pour la création.

Le théâtre dans notre région se fait sur une base amateur. Depuis deux ans, la troupe de l'île Ronde présente une pièce à Beauceville. La troupe Nombril à mousse, quant à elle, présente à chaque année des pièces à Saint-Séverin et à Saint-Jules.

En 2004, lors des fêtes du centenaire de la Ville, la pièce historique « Entre Bras et rapides » a été jouée devant des centaines de personnes. Le comité patrimoine action de Beauceville, responsable des Fêtes du centenaire, a été à l'origine de ce succès.

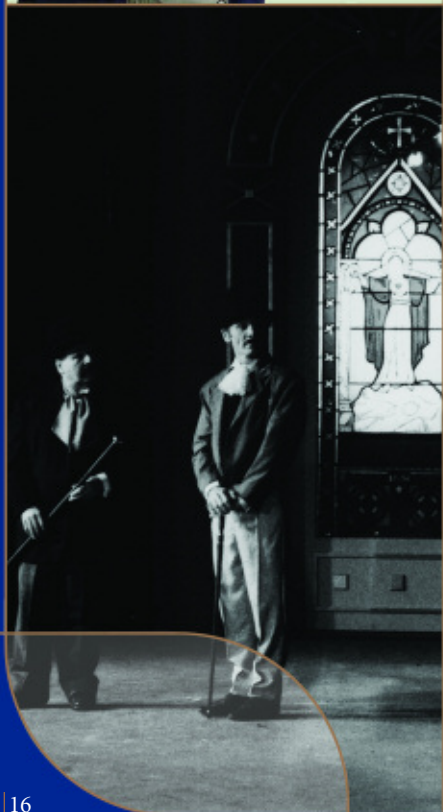
Dans le milieu scolaire, l'École Jésus-Marie monte une pièce avec ses élèves à chaque année depuis plus de 30 ans. Elle adapte des classiques et fait en sorte que tous les élèves participent à la production. Sur notre territoire, c'est sans aucun doute un record de longévité.

Les lieux de production correspondent aux salles multiservices des écoles et aux auditoriums des polyvalentes. Il n'y avait donc pour ainsi dire aucun lieu officiel de diffusion théâtrale avant la mise en place du réseau scolaire sur le territoire.



*La criée  
avec M. Paul Bernard.*

*Photo : Michel Mercier*



*Pièce Désir de vivre. Photo : Société du patrimoine de Saint-Victor*

## 2.3. Lettres, bibliothèques et communications

### 2.3.1. Bibliothèques et auteurs

Dès le début de la colonisation, il y a eu des bibliothèques. Cependant, oublions ces cas isolés de bibliothèques paroissiales ou de collèges classiques. La bibliothèque publique et gratuite demeure un phénomène relativement nouveau dans notre MRC.

L'histoire des bibliothèques municipales sur le territoire commence véritablement avec l'implantation, en 1977, d'un Centre Régional de Services aux Bibliothèques Publiques (CRSBP) en Chaudière-Appalaches, aujourd'hui devenu le Réseau Biblio du Québec. Depuis 24 ans, les bibliothèques municipales sont accessibles graduellement sur notre territoire. Dans la MRC Robert-Cliche, les bibliothèques ont été créées à partir de 1979 jusqu'en 2004, avec l'inauguration récente de la bibliothèque de Saint-Frédéric.

En ce qui concerne les écrivains, ils forment un groupe diversifié. Plusieurs d'entre eux ont laissé des écrits que nous retrouverons à jamais dans nos archives. Parmi ceux-ci, mentionnons William Chapman, Louis-Philippe Angers, Madeleine Doyon, Robert Cliche, Madeleine Ferron, André Garant, Luc Lacourcière, Marc Gagné, etc.

Le nombre total d'abonnés dans les bibliothèques municipales du territoire se chiffre à environ 3 000 personnes dans la MRC. La grande force des bibliothèques municipales est la présence de nombreux comités de bénévoles. Un total d'environ 175 bénévoles sont impliqués dans les bibliothèques. Plus de 5 500 heures de bénévolat ont été enregistrées dans les bibliothèques du territoire en 2003. Le nombre d'heures d'ouverture de celles-ci varie de 2 à 14,5 heures par semaine et le nombre de journées d'ouverture varie entre une et six par semaine.

*Chaque année,  
plus de 5 500 heures  
de bénévolat  
sont enregistrées  
dans les bibliothèques  
du territoire.*



*Inauguration de la bibliothèque de Saint-Frédéric*



*Un total de 95 %  
de la population  
de la MRC Robert-Cliche  
a accès à la lecture de manière  
publique ou privée.*

### *2.3.1. Bibliothèques et auteurs (suite)*

Les villes et municipalités de Beauceville, Saint-Joseph-de-Beauce, Saint-Odilon, Saint-Victor, Saint-Séverin et Saint-Frédéric possèdent des bibliothèques affiliées au CRSBP. La population de Saint-Joseph-des-Érables a accès au service de bibliothèque de la Ville de Saint-Joseph-de-Beauce car la municipalité verse à celle-ci une cotisation pour ses résidents. Un total de 88 % de la population de la MRC Robert-Cliche a donc accès gratuitement à un service de bibliothèques membres du réseau CRSBP. Avec ce pourcentage, la MRC Robert-Cliche se situe au deuxième meilleur rang de toutes les MRC de la région Chaudière-Appalaches. La bibliothèque de Tring-Jonction fonctionne de manière indépendante et est considérée comme une bibliothèque privée exigeant un léger coût pour obtenir une carte de membre.

Le rôle des bibliothèques est de plus en plus élargi et elles représentent, plus souvent qu'autrement, la première porte d'entrée dans l'univers culturel. Elles sont plus qu'un comptoir de prêt de livres et deviennent un lieu privilégié enrichi par des conférences, des expositions et de l'animation. Un total de 95 % de la population de la MRC Robert-Cliche a accès à la lecture de manière publique ou privée.

Les écrivains du territoire sont nombreux mais peu connus du milieu. Ils semblent pratiquer tous les genres littéraires. Il n'y a pas de maison d'édition sur le territoire et aucun auteur ne semble vivre de son écriture. La région ne possède pas de bibliographie de tous les écrits ayant été publiés par la population de la MRC. Les véhicules de publication sont très variés et diversifiés partant des journaux, du livre, de l'essai, de la monographie, jusqu'aux revues de toutes sortes, pour ne nommer que ceux-ci.



*Photo : Bibliothèque de Saint-Odilon-de-Crambournie*

### 2.3.2. Médias écrits, télévision communautaire et radiodiffusion

L'imprimerie l'Éclaireur, fondée en 1908 par Joseph-Télesphore Fortin, commence la distribution de son propre journal du même nom en octobre de la même année. En 1932, le journal La Vallée de la Chaudière voit le jour et devient un des véhicules importants d'information et de communication sur le territoire de la MRC. La concurrence se pointa avec la fondation des journaux Beauce Nouvelle et Beauce Média. En 1961, il fut décidé de fusionner le tout sous le vocable de L'Éclaireur-Progrès. Cette fusion permit une augmentation du tirage et une consolidation du journal.

Dans notre MRC, trois télévisions communautaires ont, chacune à leur tour, bien desservi la population : Beauceville, Saint-Joseph-de-Beauce et Saint-Victor. Ces trois canaux ont oeuvré grâce à l'implication des propriétaires du câble qui se devaient, comme condition à l'obtention et au maintien de leur licence, d'offrir une télévision communautaire à leurs abonnés. La Ville de Saint-Joseph-de-Beauce fut impliquée de 1978 à 1999 : les émissions étaient produites sur place, au début dans le local situé sur la route 276 et plus tard, dans deux locaux de l'orphelinat offerts gratuitement par les édiles municipaux de la Ville de Saint-Joseph-de-Beauce.

En 2004, L'Éclaireur-Progrès continue de desservir la population de Beauceville et de Saint-Victor. Quant aux autres villes et municipalités de la MRC Robert-Cliche, le journal Beauce Média est distribué à chaque foyer. L'Éclaireur-Progrès et le Beauce Média offrent le même Hebdo Régional. Le Beauce Week-End est aussi distribué à chaque semaine, mais ne couvre pas tout le territoire de la MRC. Le Courrier Frontenac, imprimé à Thetford Mines, est distribué à Tring-Jonction. Les villes de Beauceville et de Saint-Joseph-de-Beauce, ainsi que les municipalités de Saint-Victor, Tring-Jonction et de Saint-Séverin, sont desservies par des journaux locaux.

La télévision communautaire de Beauceville diffuse un total d'environ 22 heures par semaine sur une période de 48 semaines par année et est soutenue financièrement par la ville de Beauceville. Une personne est à l'emploi de cette dernière et dix personnes y travaillent bénévolement. La télévision communautaire de Saint-Victor diffuse un total de 20 heures par semaine sur une période de 38 semaines. Cette dernière est maintenue uniquement par le bénévolat et par l'implication d'une dizaine de personnes. Ensemble, les télévisions communautaires de la MRC diffusent environ 1 800 heures par année et se consacrent à une grande variété de sujets comme les activités municipales, locales, scolaires et divers sujets concernant la santé.

Il n'y a pas de radiodiffuseurs sur le territoire de la MRC Robert-Cliche, mais la population a accès aux radiodiffuseurs des deux MRC voisines.

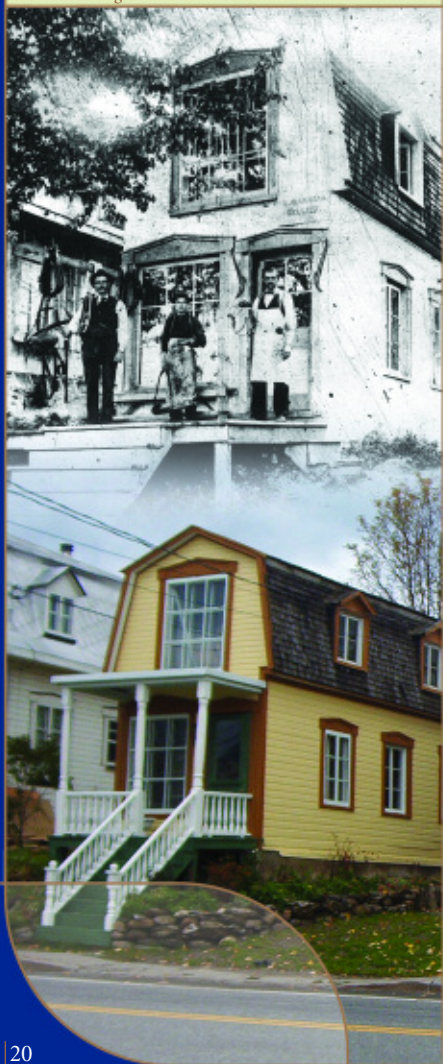
Page du premier journal  
en Beauce



Source : Société du patrimoine des Beauceirois  
Photo : Pégase Communication

*On trouvait, en chaque village,  
les métiers d'art :  
ébéniste, sellier,  
charron, forgeron, etc.*

*Sellerie Georges Garneau*



*Photos : Société du patrimoine des Beauceiros et Ville de Saint-Joseph-de-Beauce*

## 2.4. Métiers d'art et arts visuels

La notion de création définit ce qu'est un métier d'art. Un produit métier d'art doit présenter une qualité technique reconnue. Il est original et personnalisé par le travail de création de l'artisan. L'artisan en métier d'art identifie généralement chaque produit présenté au public. Celui-ci peut être réalisé pour répondre aux fonctions utilitaires, décoratives ou de pure expression artistique. L'artisan en fait son occupation principale et vit de son art.

### 2.4.1. Métiers d'art

Les premiers colons recrutés par le seigneur de la Gorgendière, privés de communications, ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour survivre. Les arts domestiques ont ainsi connu une croissance dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. On trouvait, en chaque village, les métiers d'art : ébéniste, sellier, charron, forgeron, etc.

En 1916, à Beauceville, le premier Cercle de fermières en Beauce est fondé. Depuis, sept Cercles de fermières oeuvrent sur le territoire de la MRC Robert-Cliche et comptent plus de 500 artisanes. De nombreuses artisanes regroupées sous leur bannière confectionnent annuellement plusieurs pièces de tissage, de broderie, de tricot, de courtoise, de frivolité, etc., en plus de transmettre l'enseignement des arts textiles aux jeunes de leur milieu.

En 1939, la découverte à Saint-Joseph d'une argile plus « plastique » que toutes celles utilisées auparavant en céramique, fait naître le projet d'un nouveau métier d'art sur notre territoire. Dès lors, un cours est offert à l'école des artisans céramistes greffée au collège du Sacré-Coeur de Beauceville. Vingt élèves s'y inscrivent.

L'année suivante, cette main-d'œuvre qualifiée, encouragée par le ministère de l'Agriculture, se déplace à Saint-Joseph où elle espère exploiter les gisements de glaise locaux. Une maison destinée à accueillir les ateliers est construite près de la rivière Calway sur la route 173 : Céramique de Beauce voit le jour!

Les artisans céramistes se regroupent en association coopérative et déménagent en 1943 dans une usine désaffectée pour pouvoir accroître la production. L'entreprise poursuit ses activités pendant 50 ans et connaît une renommée internationale. En 1989, l'usine met fin à ses activités.

Depuis l'ère florissante des parcs industriels, soit vers 1960, l'artisanat et les métiers d'art ont été industrialisés : ébénisterie, transformation du fer, textile, etc.

Le Musée Marius-Barbeau est pratiquement le seul endroit de diffusion pour les artisans dans la MRC et il permet aux artisans de pouvoir exposer et vendre leurs produits à la boutique. La nouvelle exposition sur Céramique de Beauce démontre l'intérêt du milieu à faire valoir les métiers d'art et le patrimoine. L'aventure de Céramique de Beauce est le parfait exemple de l'industrialisation des métiers d'art dans notre région.

Dans la MRC, on dénombre près de 40 artisans ayant une démarche professionnelle (cours, formation, exposition, etc.) qui oeuvrent dans des domaines variés (feronnerie d'art, vitrail, peinture sur bois, lutherie, ébénisterie, taxidermie, broderie, tricot, tissage, etc.). Un nombre incalculable de personnes le font à titre de loisir, de manière ponctuelle, sans avoir de démarche professionnelle précise. Il n'y a que quelques artisans sur le territoire qui peuvent dire qu'ils exercent un métier d'art, car très peu réussissent à en vivre.

*L'aventure de Céramique de Beauce est le parfait exemple de l'industrialisation des métiers d'art dans notre région.*

Photo : Musée Marius-Barbeau



## 2.4. Métiers d'art et arts visuels

### 2.4.3. Arts visuels

En Beauce, c'est dès l'époque d'édification des églises paroissiales que nos ancêtres ont démontré leur goût pour les arts visuels, en faisant appel à d'éminents artistes, peintres et sculpteurs professionnels pour décorer les voûtes et les murs de ces édifices.

Durant l'époque qui a suivi, plusieurs artistes populaires se sont adonnés à la création dans leurs moments de loisir, sans y consacrer leur vie professionnelle, sauf exception. Plusieurs y ont travaillé en silence, leurs oeuvres n'étant connues que de leurs proches. Un bon nombre d'artistes de la région se sont expatriés au fil des ans pour pouvoir acquérir de la formation et exercer leur profession.

L'ouverture du Musée Marius-Barbeau (en 1978), premier organisme à se consacrer sur une base permanente à la diffusion des arts visuels, a donné le goût de se faire valoir à de nombreux artistes dans la MRC Robert-Cliche. Le Musée Marius-Barbeau veut favoriser le développement des arts dans la région et offrir un complément pédagogique au milieu scolaire.

Outre les expositions organisées par le Musée Marius-Barbeau, seulement quelques-unes ont été organisées sur le territoire de façon ponctuelle. Il n'y a pratiquement jamais eu récurrence pour ce type d'événement.

*Ange au flambeau de l'église de Beauceville  
Photo : Société  
du patrimoine  
des Beaucerons*



*Oeuvre : Carl Pouliot*

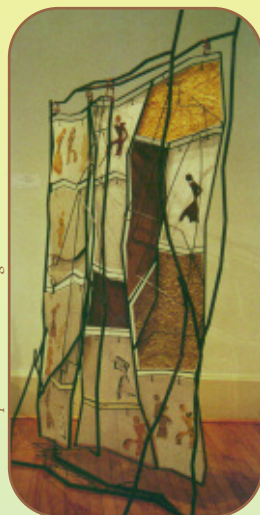


La MRC compte présentement plusieurs artistes de grand talent répartis sur le territoire. Par manque de ressources financières, la majorité d'entre eux doivent pratiquer une activité économique parallèle et très peu vivent de leur art. Le territoire de la MRC Robert-Cliche compte une cinquantaine d'artistes dynamiques ayant une démarche professionnelle (cours, formation, exposition, etc.) et ce, dans plusieurs domaines des arts visuels. L'inventaire des ressources culturelles de la région a permis de constater qu'une grande majorité d'artistes pratiquent la peinture, la photographie, la sculpture, la gravure, etc.

Avec les objectifs de la réforme scolaire, le programme d'arts plastiques initie les étudiants aux arts visuels dans les écoles primaires et secondaires. Par contre, pour une formation avancée dans les différents secteurs des arts visuels, la population doit aller à l'extérieur de la région. La seule formation donnée en dehors du système scolaire est structurée par différents programmes d'animation des services de loisirs.

Deux galeries d'art diffusent les oeuvres des artistes dans la région. D'abord, celle du Musée Marius-Barbeau et la toute nouvelle galerie d'art de l'école secondaire Veilleux. La Société du patrimoine des Beaucerons diffuse les oeuvres photographiques des anciens photographes professionnels et amateurs de la région. Les bibliothèques municipales et quelques restaurants servent à l'occasion de lieux de diffusion pour les oeuvres des artistes et quelques-uns font revivre, par d'anciennes photos, le patrimoine d'antan (inondations, incendies, ponts, etc.). Quelques artistes autodidactes ou formés dans les écoles d'art à l'extérieur de la MRC et même de la région, s'illustrent et diffusent leurs oeuvres lors d'occasions spéciales.

Oeuvre et photo : Michelle Giguère et Michelle Arcand



Joyeuse débâcle à la gare de Saint-Joseph-de-Beauce  
le 13 mars 1936

Photo : Société du patrimoine des Beaucerons



### *3.1. Description du territoire*

L'entité territoriale créée en 1982 sous l'appellation « Municipalité Régionale de Comté de Robert-Cliche », se retrouve dans la partie sud de la région Chaudière-Appalaches, de part et d'autre de la rivière Chaudière.

Son territoire se caractérise par deux traits dominants du relief, soit le fond de la vallée de la rivière Chaudière et les versants qui s'y rattachent. Les villes et municipalités s'échelonnent tout le long de la rivière, dans la plaine d'inondation, sur les contreforts et les sommets appalachiens. Huit municipalités rurales en font partie : Saint-Alfred, Saint-Frédéric, Saint-Joseph-des-Érables, Saint-Jules, Saint-Odilon-de-Cranbourne, Saint-Séverin, Saint-Victor et Tring-Jonction, ainsi que deux villes : Beauceville et Saint-Joseph-de-Beauce.

Sa population s'élève à environ 19 100 habitants, ce qui l'amène au huitième rang en importance sur les neuf MRC situées en Chaudière-Appalaches. La MRC Robert-Cliche est située au cœur de la Beauce et ses six MRC limitrophes sont la Nouvelle-Beauce, Bellechasse, les Etchemins, Beauce-Sartigan, l'Amiante et Lotbinière.

### *3.2. La MRC et sa vision de la culture*

En décidant de doter la MRC Robert-Cliche d'une politique culturelle, les élus démontrent l'intérêt qu'ils accordent à la vie culturelle sur leur territoire et indiquent qu'ils entendent intervenir concrètement afin d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble de la population. La politique culturelle de la MRC permettra donc au Conseil des maires de mieux encadrer et planifier le développement culturel de notre région.

Le Conseil des maires considère que le terme « culture » se réfère aux biens patrimoniaux, aux connaissances, aux coutumes, aux arts, ainsi qu'aux habiletés qu'acquiert la personne en tant que membre d'une communauté. Il croit que la culture doit, avant tout, être reconnue pour sa contribution propre et son apport particulier au développement et à l'épanouissement de la personne et des collectivités. Les productions culturelles et artistiques, ainsi que la mise en valeur des héritages du passé, invitent à une plus grande ouverture d'esprit et permettent l'accès à d'autres formes de pensée.

### 3.3. Les principes directeurs

La MRC Robert-Cliche possède des richesses culturelles nombreuses et variées qu'il faut protéger, développer et mettre en valeur. Le Conseil des maires veut mettre en place des conditions favorables de développement qui permettront à l'ensemble de la collectivité de profiter de retombées économiques, sociales et touristiques. La politique culturelle de la MRC Robert-Cliche repose sur les deux principes directeurs suivants :

- Les activités culturelles et la mise en valeur des richesses patrimoniales améliorent le cadre de vie et contribuent à développer un sentiment de fierté et un esprit d'appartenance à sa communauté ou à sa région. De plus, les éléments culturels présents dans la MRC augmentent son pouvoir d'attraction et contribuent à retenir la population sur le territoire.
- L'approche de développement préconisée par le Conseil des maires de la MRC est une approche de développement culturelle intégrée dans une démarche globale, axée sur la force du partenariat ainsi que sur l'engagement de chacun. La MRC Robert-Cliche entend donc partager la responsabilité du développement culturel de son territoire avec les différents paliers de gouvernements, les municipalités et villes de la MRC, les différents promoteurs et organismes concernés, ainsi que l'ensemble des citoyens.

### 3.4. Les axes d'intervention

Suivant les principes directeurs qui ont été énoncés précédemment, quatre grands axes ont été identifiés comme étant prioritaires et sur lesquels portera la politique culturelle de la MRC :

- Accroître le sentiment d'appartenance et de fierté de la population;
- Sensibiliser les décideurs et la population aux arts et à la culture;
- Favoriser la concertation et la communication;
- Sensibiliser la population à la protection et à la mise en valeur de son patrimoine.

Ces axes prennent en compte les préoccupations mentionnées lors des réunions du Comité consultatif de la culture et lors des consultations publiques. Ils constituent la raison d'être de l'élaboration de la politique culturelle de la MRC Robert-Cliche.

De ces quatre axes d'intervention découle une série d'orientations et d'objectifs qui permettront la mise en application d'actions conduisant à l'atteinte de la mission de développement culturel de la MRC.

### ***3.4.1. Accroître le sentiment d'appartenance et de fierté de la population***

La MRC Robert-Cliche est déterminée à prendre les actions nécessaires pour accroître le sentiment d'appartenance et de fierté de la population de son territoire et croit qu'il est possible d'y parvenir :

Pour ce faire, la MRC Robert-Cliche s'engage à :

#### ***Faire connaître et mettre en valeur l'histoire et le patrimoine de la MRC Robert Cliche :***

- Collaborer avec les sociétés d'histoire et autres intervenants en matière de patrimoine, à la recherche de moyens novateurs de diffusion, de manière à susciter l'intérêt de la population pour l'histoire et le patrimoine local et régional;
- Accentuer la collaboration et le soutien à l'archivage entre les sociétés d'histoire, les conseils de fabriques, le secteur privé, les municipalités, les villes de la MRC, etc., et le Centre d'archives régional (Société du patrimoine des Beaucerons);
- Valoriser la sauvegarde et la conservation en accentuant les liens entre le musée (Musée Marius-Barbeau), la population et les organismes du milieu, tout en les informant des services de soutien et de collaboration qui leur sont offerts.

#### ***Accentuer la sensibilisation et voir à la redécouverte de nos racines :***

- Inciter la population à découvrir son histoire familiale, entre autres par la généalogie; porter une attention particulière aux jeunes de la région;
- Inciter les industriels à conserver et à mettre en valeur leurs archives pour faire connaître leur histoire entrepreneuriale.

- *En connaissant mieux notre histoire locale et régionale;*
- *En reconnaissant le pouvoir d'attraction et de rétention des éléments culturels et touristiques du territoire;*
- *En mettant en valeur nos talents locaux, nos spécificités et notre richesse culturelle.*

*Augmenter le rayonnement culturel et touristique de la MRC, à l'échelle locale, régionale, provinciale et nationale :*

- Collaborer à la promotion de la richesse culturelle de la MRC en misant sur l'authenticité et la diversité des caractéristiques de notre territoire;
- Consolider les acquis du milieu culturel de la MRC;
- Favoriser l'émergence de nouveaux événements culturels.

*Mettre en valeur et promouvoir le travail et les oeuvres des artistes et des artisans locaux :*

- Favoriser les occasions de participation des artistes et artisans lors d'événements spéciaux (colloques, événements, réceptions officielles, expositions, etc.);
- Collaborer avec le personnel du musée pour créer une « Collection MRC » en se dotant d'un programme d'acquisition annuel d'oeuvres d'artistes et d'artisans du territoire et inciter les villes, municipalités et le secteur privé à faire de même.

*Fresque peinte par les élèves de la Polyvalente Saint-François de Beauceville*



### ***3.4.2. Sensibiliser les décideurs et la population aux arts et à la culture***

La MRC Robert-Cliche reconnaît l'importance des arts et de la culture dans la qualité de vie de la population et souhaite sensibiliser les décideurs et la population à celle-ci :

Pour ce faire, la MRC Robert-Cliche s'engage à :

#### ***Inciter les intervenants culturels à faire des efforts de vulgarisation :***

- Favoriser les activités et les services offerts à prix populaire;
- Démystifier le contenu culturel pour le rendre accessible à la population en général;
- Appuyer financièrement les actions de vulgarisation en réservant des budgets spécifiques pour les initiatives régionales.

#### ***Appuyer et favoriser le développement et la consolidation des bibliothèques de la MRC :***

- Offrir et maintenir les services de bibliothèques municipales afin que celles-ci soient accessibles gratuitement à toute la population de la MRC;
- Favoriser les ententes intermunicipales du réseau de bibliothèques de la MRC;
- Favoriser les échanges entre les bibliothèques du territoire;
- Promouvoir et diffuser les créations littéraires locales en collaboration avec les maisons d'édition;
- Réfléchir à la possibilité de rémunérer les responsables de bibliothèques, pour les municipalités dont la capacité financière le permet.

- *En facilitant l'accès aux lieux, aux activités et aux produits culturels pour l'ensemble de la population;*
- *En suscitant et en encourageant la participation à la vie culturelle;*
- *En valorisant les intervenants culturels et touristiques.*

*Informez les citoyens quant aux activités, lieux et services culturels offerts sur le territoire :*

- Développer un outil d'information et de promotion culturelle de la MRC (journal);
- Coordonner un calendrier des activités et des événements pour une meilleure planification régionale.

*Reconnaitre publiquement les acteurs du milieu culturel et touristique de la MRC :*

- Susciter des occasions pour souligner l'excellence, les réalisations significatives ou le rayonnement des intervenants culturels et touristiques du milieu;
- Offrir un soutien aux bénévoles oeuvrant dans le secteur des arts et de la culture et reconnaître leur apport à la vitalité culturelle;
- Reconnaître l'importance de soutenir les entreprises privées du domaine culturel et touristique du territoire.

*Bibliothèque Madeleine Doyon, Beauceville*



### 3.4.3. Favoriser la concertation et la communication

La MRC Robert-Cliche reconnaît l'importance de la concertation et la communication pour maximiser le travail des intervenants culturels du milieu et veut favoriser les regroupements, les mises en commun et la création de partenariats :

Pour ce faire, la MRC Robert-Cliche s'engage à :

#### *Augmenter la collaboration entre les milieux municipal, scolaire et culturel :*

- Accroître le dialogue avec les intervenants du milieu de l'éducation et mettre en place les mécanismes de collaboration et de communication nécessaires pour l'optimisation des ressources.

#### *Faciliter la mise en place de conditions favorables au développement tant au niveau culturel que touristique :*

- Doter la MRC d'un plan de développement culturel et touristique et inciter les municipalités à le mettre en application;
- Consacrer des budgets spécifiques à la politique culturelle avec la collaboration financière du secteur privé pour la mise en oeuvre de son plan d'action;
- Signer une entente de développement culturel avec les instances gouvernementales concernées.

- *En accentuant la communication et la concertation des divers acteurs du milieu;*
- *En sensibilisant le secteur économique à l'importance du développement culturel.*

*Jury, deuxième édition du concours d'oeuvres d'art.*



*Comité consultatif de la culture de la MRC Robert-Cliche*



### *3.4.4. Sensibiliser la population à la protection et à la mise en valeur de son patrimoine*

La MRC Robert-Cliche entend sensibiliser la population à l'importance de préserver et mettre en valeur nos richesses patrimoniales, témoins de notre histoire, entre autres pour la jeune génération et les générations futures :

Pour ce faire, la MRC Robert-Cliche s'engage à :

#### *Préserver et mettre en valeur le patrimoine de la MRC :*

- Accroître le dialogue avec les intervenants du milieu de l'éducation et mettre en place les mécanismes de collaboration et de communication nécessaires pour l'optimisation des ressources.

#### *Faciliter la mise en place de conditions favorables au développement tant au niveau culturel que touristique :*

- Inciter les municipalités à inventorier les richesses patrimoniales matérielles de leur milieu (religieuses, domestiques, agricoles, artisanales, industrielles, etc.);
- Inciter les municipalités à inventorier les richesses patrimoniales immatérielles de leur milieu (manières d'être, savoir-faire, savoir-dire, etc.);
- Prioriser les éléments devant faire l'objet d'une conservation ou d'une mise en valeur particulière et les intégrer au schéma d'aménagement de la MRC;
- Inciter les municipalités à mettre en place un plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) pour certains secteurs de la MRC, ceci étant possible par l'application de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., A-19.1);
- Inciter les municipalités à appliquer leurs droits concernant la Loi sur les biens culturels (L.R.Q., chapitre B-4), donnant un statut légal aux richesses patrimoniales priorisées;

- *En développant la connaissance de son patrimoine matériel et immatériel;*
- *En informant la population et les élus de l'importance d'identifier les richesses de leur milieu.*

- Déterminer des ressources financières et créer les outils de sensibilisation et de mise en valeur nécessaires à la conservation des bâtiments et sites identifiés;
- Rapatrier au Centre d'archives régional une copie des archives municipales de chacune des municipalités, de manière à préserver l'histoire de la MRC;
- Accorder une attention particulière à la protection des paysages d'intérêt;
- Inciter les municipalités à se prévaloir de leur pouvoir de réglementation concernant la plantation et l'abattage d'arbres par la Loi sur la conservation du patrimoine naturel (L.R.Q., chapitre C-61.01).

*Classe de Nathalie Giguère, École Lambert*



*Gare ferrovière patrimoniale de Tring-Jonction*



# « Tourbillon d'heureuses ambitions »

*Un tourbillon de choses représente notre culture. Le plein air et les activités extérieures nous donnent la liberté et l'énergie pour réaliser toutes nos ambitions. Nous avons aussi la louable réputation d'ouvrir facilement nos portes, notre accueil est légendaire.*

*L'entraide étant aussi une de nos forces, nos projets commerciaux et industriels sont en grande partie des réussites. Mais bien sûr, même si nous sommes des bourreaux de travail, les loisirs et les arts sont aussi notre lot. Selon moi, voici la culture des gens ambitieux regroupés en villes et villages autour d'églises, et longeant notre rivière Chaudière.*

*Michelle Giguère*



## *Remerciements*

Le conseil des maires de la MRC Robert-Cliche tient à remercier tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à la conception et la réalisation de la politique culturelle.

*La politique culturelle de la MRC Robert-Cliche  
a été adoptée par le conseil des maires de la MRC le 13 avril 2005*

### COMITÉ CONSULTATIF DE LA CULTURE DE LA MRC ROBERT-CLICHE :

Jean-Noël Ouellet, préfet

André Spénard, représentant du Conseil des maires

Michel Cliche, représentant municipal

Johanne Lessard, directrice du Musée Marius-Barbeau

Daniel Carrier, directeur général de la Société du patrimoine des Beaucerons

Gervais Lajoie, représentant du secteur de l'éducation

Louise Senécal, représentante de la Société du patrimoine de Saint-Victor

Marie-Andrée Giroux, représentante de la Bibliothèque Madeleine-Doyon

Marie Jacques, représentante des artisans et des métiers d'arts

Rock Gagné, représentant du secteur des arts visuels

Mélanie Bouchard, représentante des gens d'affaires

Daniel Chaîné, directeur général du CLD Robert-Cliche

Nancie Allaire, conseillère au développement au CLD Robert-Cliche

### PUBLICATION :

Rédaction : Comité consultatif de la culture de la MRC Robert-Cliche  
en collaboration avec Nancie Allaire, conseillère  
au développement au CLD Robert-Cliche

Conception : Pegaze Communication

Impression : Atelier La Griffé et Impressions de Beauce

ISBN 2-9808867-0

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2005

